

# EN GRÈCE



# EN GRÈCE

ÉDITION TOURISTIQUE TRIMESTRIELLE  
DU SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT  
POUR LA PRESSE ET LE TOURISME

ÉTÉ - AUTOMNE 1937

» L'âme devient pure, aérienne et légère en contem-  
plant Athènes ».

LE SOPHISTE ARISTIDE  
II<sup>e</sup> siècle après J. C.

» J'aurais rejeté l'union d'une déesse pour voir seule-  
ment la fumée d'Athènes ».

LIBANIUS D'ANTIOCHE  
IV<sup>e</sup> siècle après J. C.

» Il y a un lieu où la perfection existe, il n'y en a pas  
deux : c'est celui-là, Athènes ».

ERNEST RENAN

COSTUME  
DE METSOVO  
(ÉPIRE)



DESSIN DE  
MME ALEKA  
DIAMANTOPOULOU

# UN NOUVEL ATTRAIT D'ATHÈNES

Tous ceux qui parcourent en chemin de fer le trajet entre Athènes et le Pirée, arrivés à la station du temple de Thésée, peuvent apercevoir par la fenêtre du train un ancien et vaste champ de ruines qui ne produit aucune impression particulière aux profanes. Le passant n'aperçoit en ce lieu ni restes d'anciens peuples, ni colonnes de marbre ni œuvres d'art, dressées sur place, ni rien qui puisse éblouir et puisse suggérer à celui qui n'est pas renseigné l'idée d'un passé glorieux. Il n'y a là que des fondations de monuments anciens, des diagrammes d'architecture à moitié effacés, de gros blocs entassés ça et là; des stèles de pierre qui, de ci, de là, émergent au hasard des chaussées défoncées, le tout en un emmèlement qui, pour l'instant, n'offre aucun plan aux yeux des profanes. C'est pourtant l'emplacement où l'école archéologique américaine poursuit des fouilles que viennent encourager les riches donations du nouveau monde en vue de retrouver l'ancienne Agora d'Athènes.

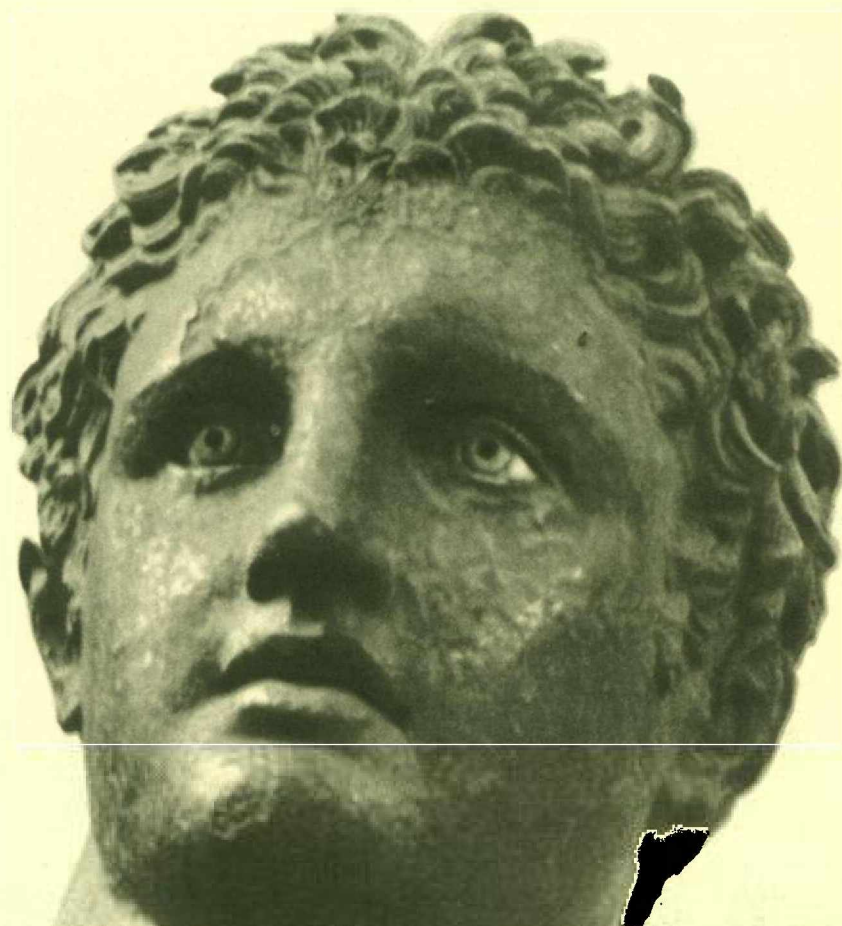
Et pourtant, ce qui a déjà été découvert en cet emplacement archéologique suffit à nous donner une haute et forte émotion.

En nous promenant au milieu de ces ruines, peut-être sans éclat extérieur mais d'une signification si profonde, nous sentons que nous portons nos pas sur l'emplacement sacré qui vit se dérouler la vie publique des anciens Athéniens, la vie publique la plus glorieuse que le monde ait jamais vue. Les fouilles ont déjà mis à jour les ruines de l'ancienne Boulé et du Tholos où siégeaient les archontes de la ville et l'archonte Eponyme, c'est-à-dire les deux plus importants monuments de l'ancienne Agora et ceci a permis d'identifier d'une manière presque certaine l'emplacement des autres monuments connus de cet ancien centre politique, autels et portiques, avec l'espoir que le développement des fouilles permettra de compléter cette grande découverte. Le fait que, même aujourd'hui, l'étranger qui visite Athènes peut se promener sur le sol de l'ancienne Agora et peut en se baissant ramasser la coquille qui porte le nom d'Aristide, la coquille même qui servit à bannir le grand citoyen d'Athènes, même ce fait, dis-je, constitue pour la ville d'Athènes un attrait incomparable, égal à l'attrait merveilleux qu'offrent le Parthénon, le temple de la Victoire-Aptère, le Théâtre de Dionysos, les colonnes de Jupiter Olympien, le temple de Thésée, les tombeaux du Céramique, attrait nouveau dont aucune ville historique au monde ne peut offrir l'équivalent.

L'Athènes des légendes revit maintenant caressée par la même lumière qui éclaira leur beauté première; elle revit avec une expression nouvelle, la plus émouvante de toutes.

PAUL NIRVANAS  
DE L'ACADÉMIE D'ATHÈNES

PHOTO NELLY'S



STATUE EN BRONZE D'ÉPHYRÈ, DE GRANDEUR NATURELLE, TROUVÉE DANS LA MER EN 1900, PRÈS DE L'ÎLE D'ANTICYTHÈRE. CETTE EXCELLENTE STATUE EST UNE ŒUVRE D'UN GRAND SCULPTEUR DU IVÈME SIÈCLE ET REPRÉSENTE LE HÉROS PERSÉE TENANT LA TÊTE DE MÉDUSE OU PEUT-ÊTRE PARIS OFFRANT LA POMME À VÉNUS.



STATUE DE "ZEUS FOUDROYANT", TROUVÉE DANS LA MER, PRÈS DU CAP ARTÉMISION DE L'ÎLE D'EUBÉE. ŒUVRE PHIDIAQUE DE L'AN 460 AV. J. C. (MUSÉE NATIONAL, ATHÈNES).

PHOTOS NELLY'S



COLONNES DU TEMPLE DE JUPITER OLYMPIEN (ATHÈNES).



# LA GRÈCE EN ÉTÉ

Il a fallu quelques étés pluvieux pour encourager des audacieux à chercher le soleil sur les rives de la Méditerranée. Ils en ont rapporté la révélation que la chaleur n'y était nullement accablante et insupportable, comme on le prétendait par déduction simpliste et non par expérience, et que certains pays gagnent à être vus dans la splendeur estivale. La Grèce est du nombre. Si beaucoup d'hivernants y trouvent ce climat tempéré dont la Riviera ne monopolise pas le charme, nombreux sont les touristes qui profitent des mois de juillet, août et septembre pour réaliser le rêve de cet incomparable pèlerinage. La brise marine et les neiges persistantes de l'Olympe et du Taygète apaisent les rigueurs du Phébos et les nuits parfumées d'oranger, de bergamote, de jasmin,



PHOTOS NELLY'S

BATTAGE AUX ENVIRONS DE CORINTHE.

de roses et de pin sont d'une douceur sans rivale.

Le gouvernement grec a, dans ces dernières années, fait un méritoire effort, couronné de succès, pour adapter ses routes aux exigences du trafic automobile. Athènes, centre d'excursion et de distraction n'a plus rien à envier aux stations mondaines les plus réputées.

Mais ce n'est généralement pas cela que l'on vient chercher en Grèce. La magie des évocations classiques, dont nous gardons en nous plus ou moins profondément gravées les images, opère dès qu'on approche de ces rivages fameux.

Que vous visitiez l'Attique, l'Achaïe, la Locride, la Béotie, l'Argolide, l'Arcadie, l'Elide, les îles de l'occident ou de l'orient, des légendes savoureuses, amusantes ou nobles auréolent chaque nom. Le voyage en Grèce est moins une découverte touristique à la manière des châteaux de la Loire, des bourgs rhénans, des villes d'art italiennes, des églises d'Espagne et des musées de tous pays, qu'une confrontation entre les acquisitions studieuses de la jeunesse et la floraison de l'intelligence. Ce sont des vieilles lettres que l'on relit non pour y trouver hâtivement des nouvelles, mais pour en apprécier la candeur, l'émotion ou le style.

Il est par surcroît une leçon de mesure et d'harmonie. «La Grèce, a dit Renan, inventa la beauté comme elle avait inventé la raison». Sous de barbares influences, le monde est en voie d'oublier la raison et de renier la beauté. En revenant à leurs sources, les yeux s'ouvrent à autre chose qu'à des ruines prestigieuses et à d'incomparables chefs-d'oeuvre.

RÉNÉ PUAUX



## LES MONUMENTS

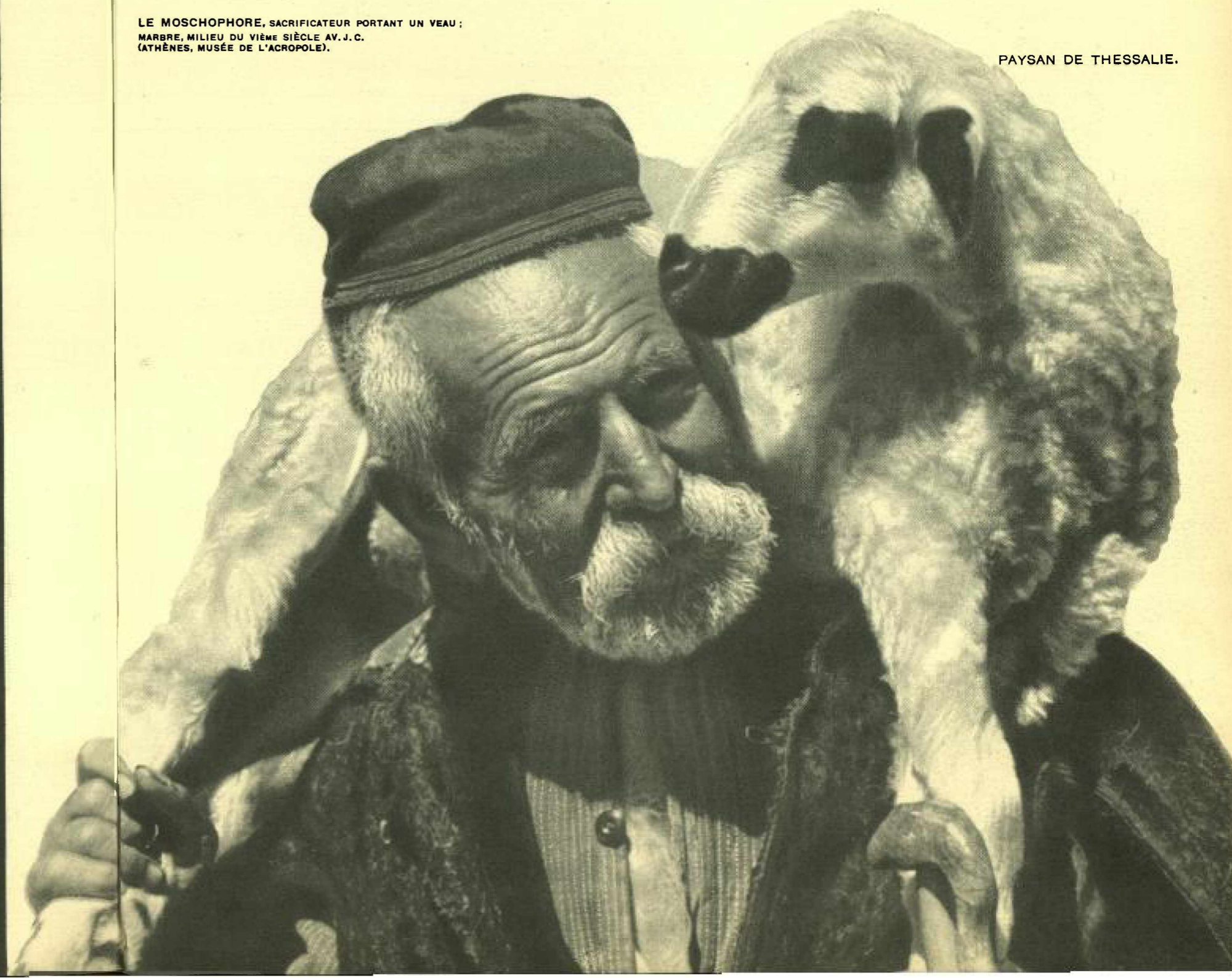
En passant des ruines de Lacédémone aux ruines d'Athènes, je sentis que j'aurais voulu mourir avec Léonidas et vivre avec Périclès.... J'ai vu, du haut de l'Acropole, le soleil se lever entre les deux cimes du mont Hymette; des colonnes de fumée bleue et légère montaient dans l'ombre, le long des flancs de l'Hymette et annonçaient les parcs ou les chalets des abeilles; Athènes, l'Acropole et les débris du Parthénon se coloraient de la plus belle teinte de la fleur du pêcher; les sculptures de Phidias, frappées horizontalement d'un rayon d'or, s'animaient et semblaient se mouvoir sur le marbre par la mobilité des ombres du relief; au loin, la mer et Le Pirée étaient tout blancs de lumière et la citadelle de Corinthe, renvoyant l'éclat du jour nouveau, brillait sur l'horizon du couchant, comme un rocher de pourpre et de feu.... Si, après avoir vu les monuments de Rome, ceux de la France m'ont paru grossiers, les monuments de Rome me semblent barbares depuis que j'ai vu ceux de la Grèce.

CHATEAUBRIAND

PHOTOS NELLY'S

LE MOSCHOPHORE, SACRIFICATEUR PORTANT UN VEAU;  
MARBRE, MILIEU DU VIÈME SIÈCLE AV. J. C.  
(ATHÈNES, MUSÉE DE L'ACROPOLE).

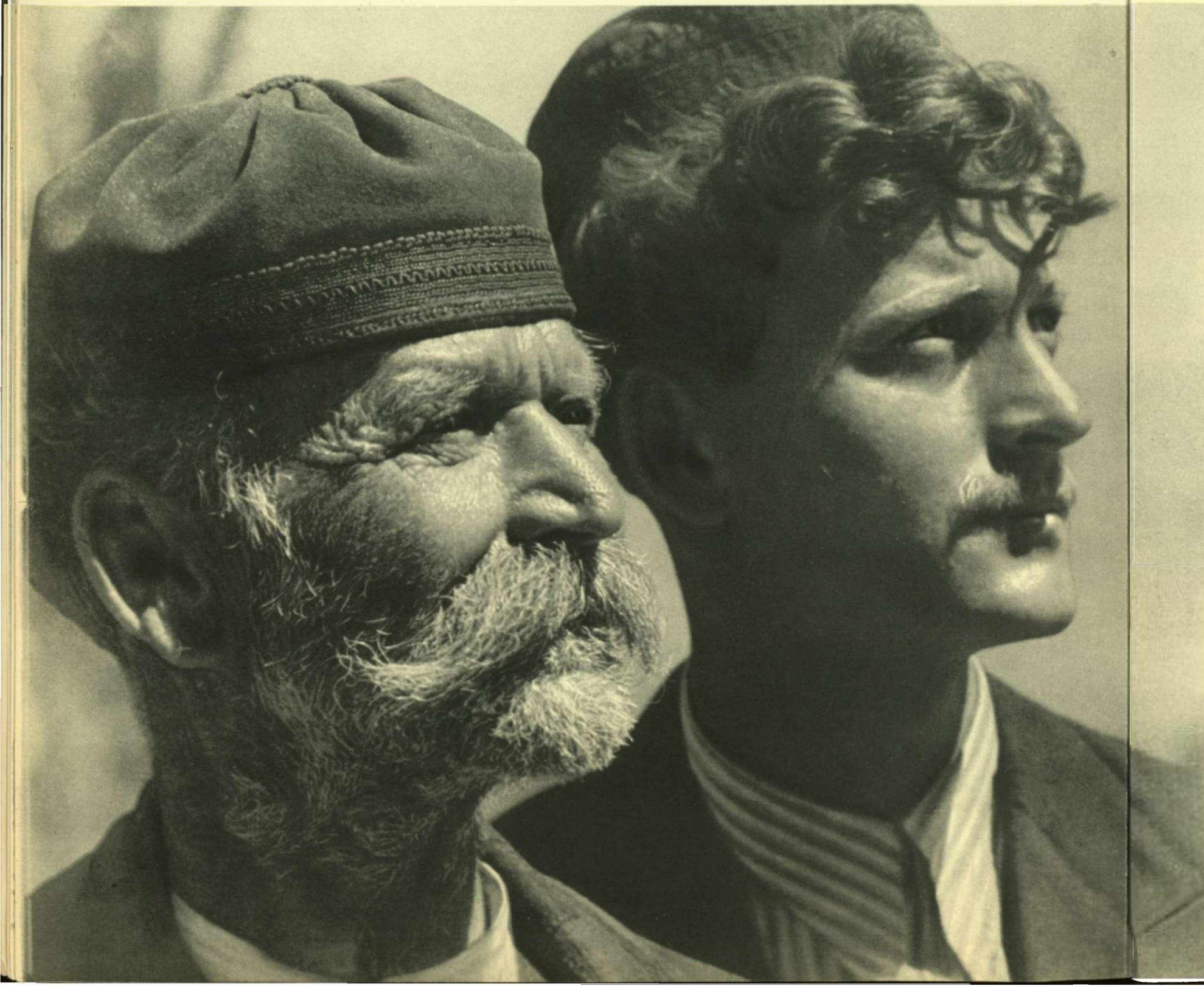
PAYSAN DE THESSALIE.



# PAYSANS DU PARNASSE

Je fais halte près de la source Castalie. Le murmure de l'eau, dans la lumière vibrante, accentue davantage le silence de midi. Un cyclope, avec une chèvre et un agneau, est assis sous un platane et me cligne amicalement de son œil unique. Il m'offre du pain bis parfumé, du fromage de chèvre frais et me souhaite «kali doulia!» (bon travail). Je m'assieds à côté de lui avec mon exquise. L'ombre qui s'allonge sur mes mains m'avertit que l'heure avance. Les couleurs, autour de moi, prennent des tons plus vifs et plus chauds. Une branche de platane flamboie dans une lumière orange. Tout proche, des paysans armés de longues perches, abattent les fruits des oliviers. De l'un à l'autre, ils échangent de gais propos. Que la vie est simple ici et avec quelle joie les hommes s'en délectent!

Lentement, les montagnes se teignent de bleu et de pourpre. De jeunes paysannes passent devant



PHOTOS NELLY'S



PAYSANNE DE FLORINA A LA MOISSON.

moi, chantant et riant. Quel beau groupe humain! Leur pas est comme une musique. Elles portent des fagots de branches d'oliviers destinés à la nourriture du bétail qui les suit au tintement joyeux des clochettes. Une fois encore les Phétriades s'embrasent, puis l'ombre monte du ravin. Fatigué, mais plein d'impressions, je suis les jeunes filles et leur troupeau vers une dernière clarté au-dessus du golfe d'Itéa.

GEORG A. MATHEY

## SCÈNES ET PAYSAGES D'ÉPIRE

Le passant y est toujours le bienvenu, et il ne s'éloignera jamais de ces lieux sans émotion, s'il trouve ses délices à contempler les charmes de la nature.

Qu'il y passe les jours de la saison brûlante; frais est le gazon que protège le feuillage de ces arbres séculaires; les brises viendront agiter autour de lui leurs ailes caressantes; il respirera l'air embaumé du ciel. La plaine se développe au loin. Oh! qu'il jouisse des plaisirs innocents quand ils s'offrent à lui comme en ces lieux; les rayons dévorants du soleil, imprégnés d'un poison subtil, ne peuvent y pénétrer. Que le pèlerin vienne s'y reposer de ses fatigues, et y admirer à loisir les splendeurs du matin, du soleil à son midi, et la beauté des soirs.

Sombres, immenses et grandissant à la vue, amphithéâtre volcanique de la nature, les Alpes

PHOTO L. FRANTZIS



UNE COUR DE MAISON A METSOVO (ÉPIRE)

PHOTO NELLY'S





PHOTO CHROUSAKI

PAYSAGE DE KONITSA (ÉPIRE).

de la Chimère se développent dans le vaste horizon. A leur pied se déploie une vallée pleine de mouvement et de vie; les troupeaux bondissent, les arbres s'agitent avec grâce; des ruisseaux l'arrosent en tous sens, et le sapin des montagnes se balance sur les hauteurs. Contemplez le noir Achéron, consacré anciennement comme séjour des morts. Pluton! si c'est l'enfer que je vois, ferme les portes honteuses de ton Elysée, mon ombre ne cherchera point à le connaître.

Les tours d'aucune ville ne viennent souiller cette délicieuse perspective; quoique peu éloignée, Yanina ne se laisse pas encore apercevoir; elle est voilée par un rideau de collines. Ici les

hommes sont peu nombreux, les hameaux sont dispersés, et les cabanes solitaires sont très rares. Mais la chèvre broute suspendue sur le bord de chaque précipice; et regardant d'un air pensif son troupeau dispersé, le petit berger, revêtu de sa blanche capote, penche sa forme enfantine sur la pente du rocher, ou, à l'approche de l'orage, va dans sa grotte attendre que le court météore soit passé.

LORD BYRON  
(CHILDE HAROLD - CHANT 2ÈME)

JEUNES PAYSANNES DE ZAGORIA (ÉPIRE).

PHOTO MELLY'S



## LES DANSES POPULAIRES

L'art populaire grec, à la mode dans la société bourgeoise depuis la guerre, est remarquable par sa fraîcheur, sa sobriété. On peut en dire autant des danses populaires rythmées par la flûte et le tambour. Les bergers en fustanelle blanche, en bas blancs, en chemises blanches précieusement plissées, en bonnets à glands, en pantoufles à pompons, en courtes vestes brodées, en culottes collantes, et les femmes en tuniques droites et en tabliers bien brodés donnaient une fière idée de leur race. La ligne de la danse se déroulait, se repliait, se faisait et se défaisait, et c'était charmant, ces silhouettes mouvantes qui se dessinaient sur l'azur de plus en plus sombre du ciel. La nuit tombait, s'épaississait, et les danses ne cessaient pas, le tambour et la flûte refusaient de se taire. Au ciel planait un aigle ému par le bruit.

ANDRÉ BILLY

DANSES POPULAIRES DE CORFOU  
(A LA CÉLÉBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DU 4 AOUT AU STADE PANATHÉNAÏQUE).

PHOTOS NELLY'S





PHOTO NELLY'S

## LA GRANDIOSE CÉLÉBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DU 4 AOUT AU STADE PANATHÉNAÏQUE

( La célébration de l'anniversaire du 4 août donna lieu à une grande fête populaire, de vive couleur locale. Des groupes de paysans, venus de toutes les régions du pays, ont fait revivre, au Stade panathénaïque, avec leurs danses et leurs costumes pittoresques, l'image de la Grèce éternelle ).



JEUNE PAYSANNE DE METSOVO (ÉPIRE)

PHOTOS NELLY'S



JEUNE PAYSANNE DE METSOVO (ÉPIRE)



JEUNES PAYSANNES DES ENVIRONS DE FLORINA (MACÉDOINE).

## CHARMES DU PEUPLE GREC

J'aime le peuple grec à cause de son hospitalité, de son esprit et de son ironie qui le font si parent du peuple français, à cause de sa mesure surtout, autant dire de son goût, et pour une quantité d'autres raisons que je ne sais pas et qui sont sans doute les plus importantes.

Je crois que presque partout, jadis, les peuples considéraient comme un devoir essentiel de bien accueillir l'étranger, mais quels sont ceux qui ont conservé intacte aujourd'hui cette vertu là, du moins dans notre Europe ? Ils sont bien rares. Les touristes - ceux du moins qui s'intéressent à autre chose en Grèce qu'aux musées et aux ruines célèbres, et qui sont entrés en relations avec d'autres personnages que les portiers d'hôtels - ceux - là savent que le peuple hellène pratique l'hospitalité avec une bonne grâce charmante. Il m'est arrivé plus d'une fois qu'on me fit passer au premier rang au défilé d'une procession ou à quelque autre spectacle populaire alors que je me trouvais derrière la foule ; et pourquoi ? Parce que j'étais étranger, tout simplement. Un jour que je passais devant une maison d'où sortait une joyeuse musique populaire, je suis entré. C'étaient des ouvriers qui célébraient par une petite fête de famille le baptême de leur enfant ; je n'oublierai jamais la générosité et la gentillesse avec lesquelles ils m'ont accueilli . . . Mais est-il un voyageur qui ait circulé en Grèce et qui n'ait éprouvé la bonne grâce charmante qu'a le peuple à recevoir chez lui l'étranger qui passe ?

Il est bien d'autres charmes de ce peuple aimé des dieux. Je ne saurais les dire, mais je souhaite bien vivement de les éprouver encore . . .

JACQUES BOULENGER

PHOTOS NELLY'S

UNE JEUNE PAYSANNE DE FLORINA, QUI PORTE L'URNE  
AVEC LA GRACE D'UNE ANCIENNE CANÉPHORE.





PHOTOS A. DE MEIBOHM

## LES MONASTÈRES DU MONT-ATHOS

Serré entre le rocher et la mer, le monastère du Mont-Athos «Dionysios», apparaît comme un nid d'aigle tourné vers le ciel. Fantastique forteresse massive, avec les rangées multiples de ses loges surplombant dans le vide, au-dessus des bastions immenses, ce colosse semble une vision apocalyptique. Il n'est pas aisé de décrire la poésie et la rude et sévère beauté qui l'enveloppe. Derrière le couvent, qui demeure un véritable musée d'art byzantin, s'ouvre une vallée rocheuse entourée de précipices. En haut, entre deux pics, Saint Denys avait sa grotte et, de là-

dit la légende-il vit une flamme sur l'emplacement du couvent actuel, d'où lui vint l'inspiration de le bâtir. Le Katholikon, dont la construction et les fresques datent de 1547, peint à l'extérieur d'un vermillon très vif, reflète au soleil sa gamme ardente provoquant les effets les plus étranges de lumière et d'ombre.

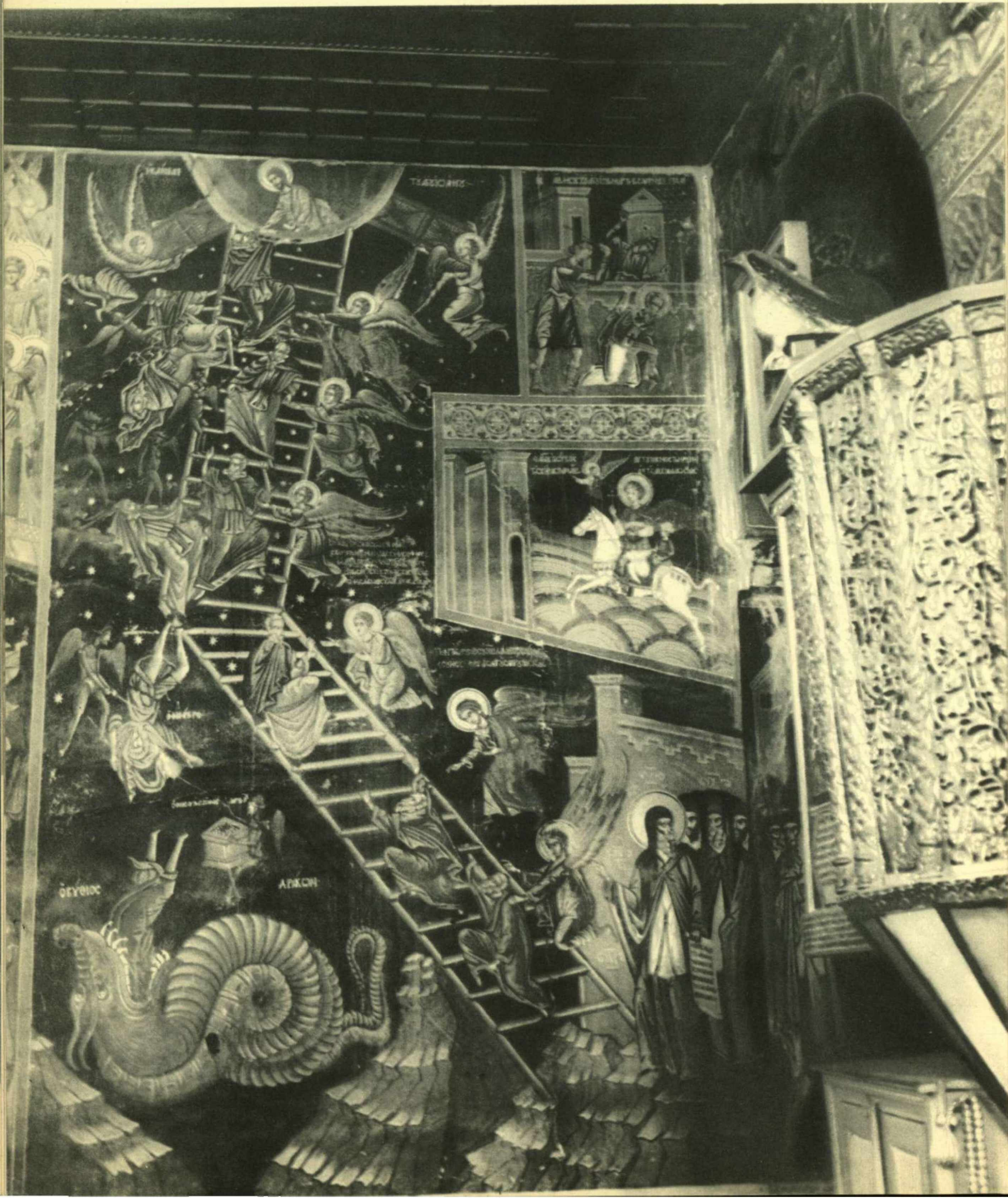
IMAGES D'ART CRÉTOIS DU MAITRE-AUTEL  
DU COUVENT IVIRON.



# L'ART BYZANTIN

PHOTOS A. DE MEIBOHM

L'«ECHELLE DES VERTUS», FRESQUE DU XVII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE, DANS LE RÉFECTOIRE DU COUVEN DE LA GRANDE LAVRA. SYNTHÈSE INSPIRÉE DU CÉLÈBRE LIVRE ASCÉTIQUE DE JEAN KLIMAQUE.



LA FRESQUE «LOUEZ LE SEIGNEUR», DANS UNE CALOTTE DU COUVEN DE LA GRANDE LAVRA, INSPIRÉE DES TROIS DERNIERS PSAUMES DE DAVID.

L'athos, de loin apparaît, presque isolé sur la mer, «pic tellement haut, dit Farrère, qu'on ne voit d'abord que lui seul, et que la côte qu'il domine ne se révèle que bien longtemps après». La montagne est entourée d'un manteau touffu de verdure clairsemé de taches claires; ce sont les constructions éparpillées le long des côtes, disséminées dans les collines de l'intérieur ou audacieusement accrochées aux rochers. La masse fantastique du calcaire émerge grise et nue, silhouette déchiquetée qui aboutit, au sud, à un chaos rocheux que le couchant teinte de rouge vif, et que lèche l'azur foncé de la mer profonde et toujours agitée. La nature, l'œuvre millénaire de l'humanité absorbée dans la pensée de Dieu et peut-être aussi le hasard, ont rassemblé ici un ensemble de beautés resplendissantes, si lumineuses et si variées qu'elles peuvent résumer toutes celles de la côte d'Azur, de la Suisse, de l'Ombrie, de Capri et de la Sicile. Ajoutons-y des trésors d'art byzantin en nombre tels que ce que l'on a vu ailleurs paraît fragmentaire, le tout gardant encore une intense vie religieuse, un rythme inchangé depuis dix siècles, perpétuant le souffle qui anime ces trésors.

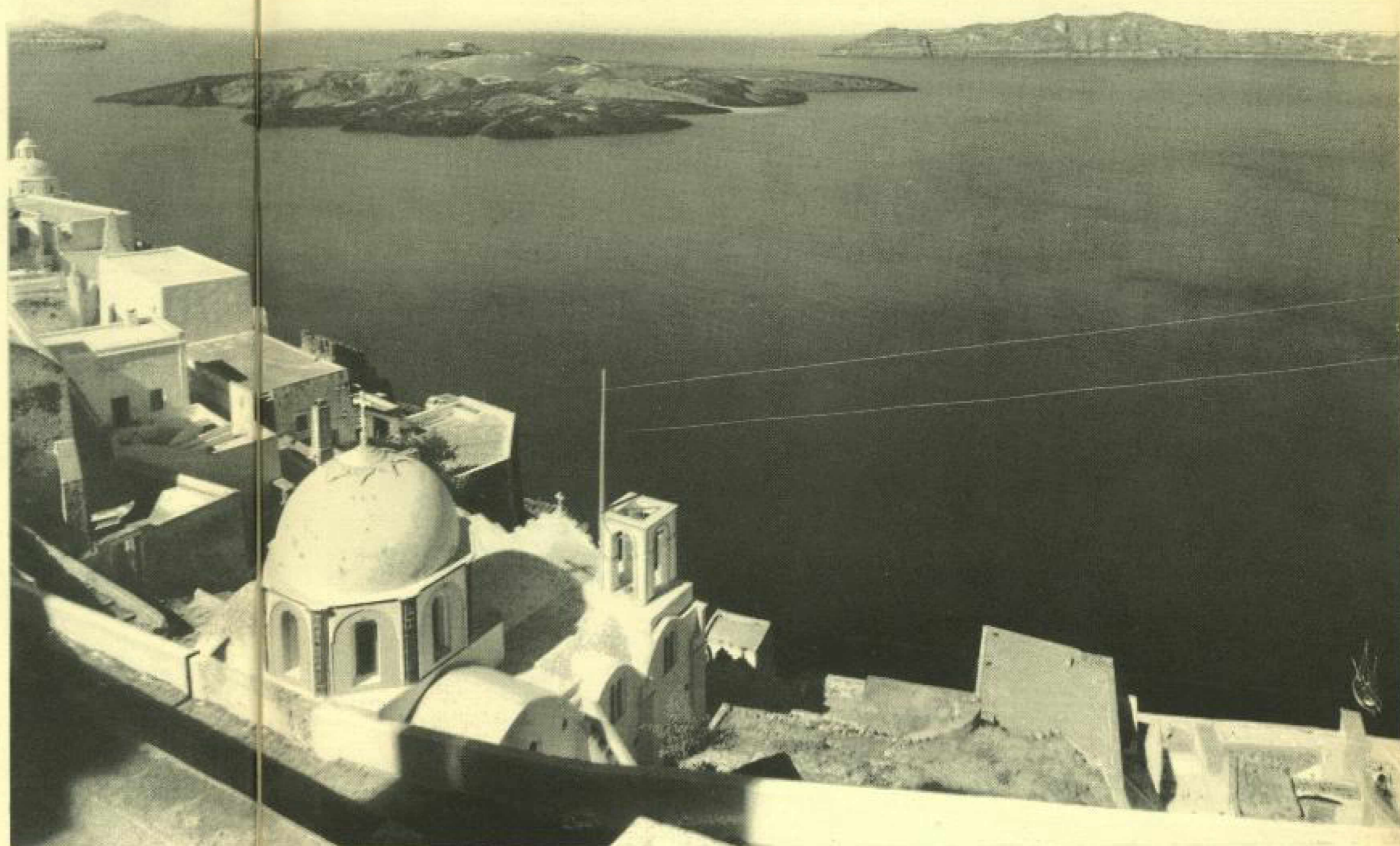
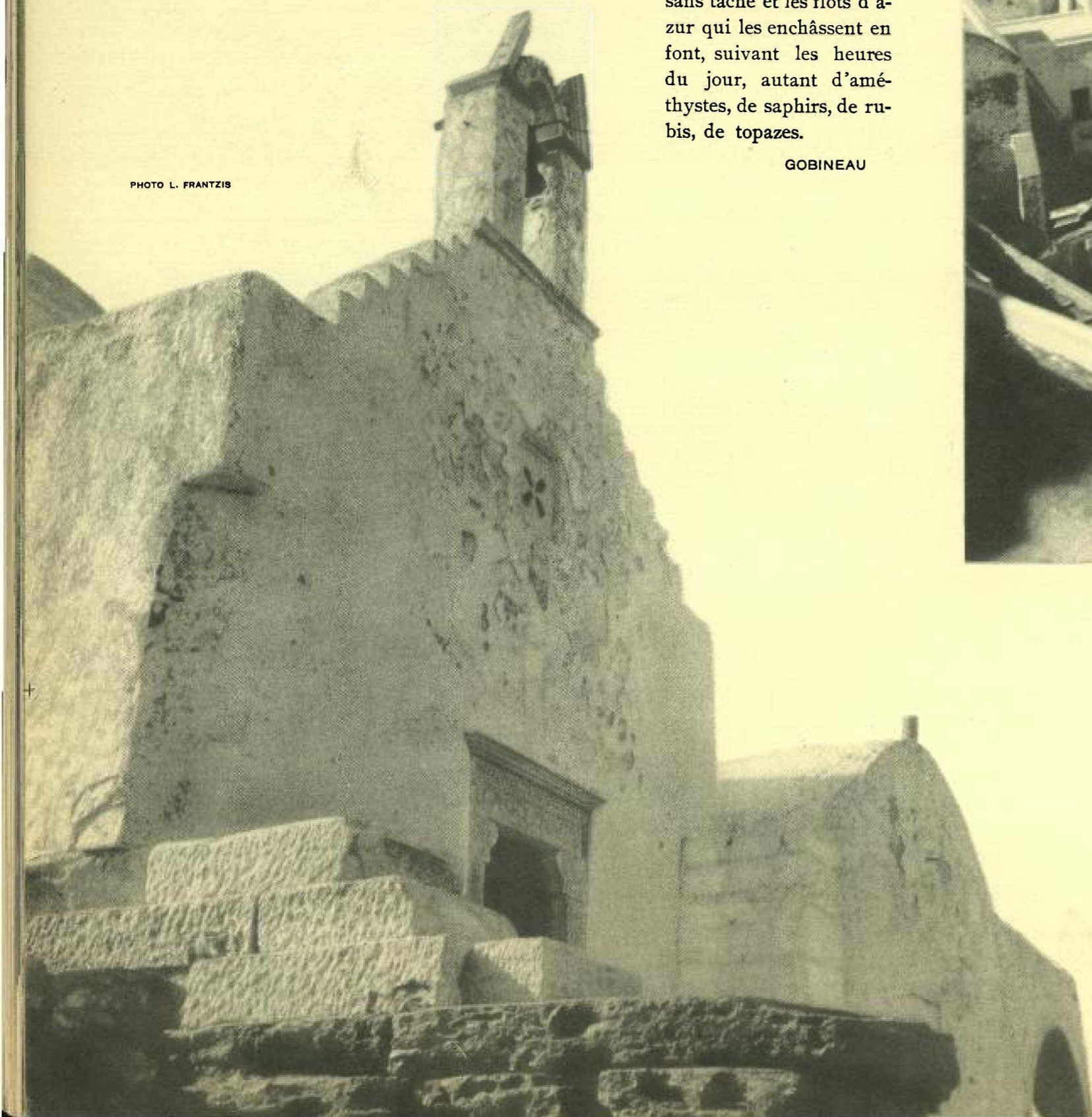
# LES CYCLADES

Les Cyclades donnent l'idée de très grandes dames nues et élevées au milieu des richesses et de l'élégance. Aucune des somptuosités du luxe le plus raffiné ne leur a été inconnue. Mais des malheurs sont venus les frapper, de grands, de nobles malheurs. Elles se sont retirées du monde avec les débris de leur fortune. Néanmoins, ce sont toujours de grandes dames et, du passé, il leur demeure comme ce suprême raffinement interdit aux parvenues, une

sérénité charmante et un sourire adorable. La lumière qui les inonde au milieu d'une atmosphère sans tache et les flots d'azur qui les enchâssent en font, suivant les heures du jour, autant d'améthystes, de saphirs, de rubis, de topazes.

GOBINEAU

PHOTO L. FRANTZIS



VUE GÉNÉRALE DE SANTORIN.

PHOTO HELLYS

Santorin, la plus méridionale des Cyclades, est tout ce qui reste d'un volcan dont le cratère s'est effondré dans la mer et forme aujourd'hui une rade circulaire grande comme Paris, bordée par l'île à l'Est, au Nord et au Sud et à l'Ouest par la petite Thérasia. Santorin, comme Skyros et Myconos, avec ses plages, ses moulins à vent, la riante fertilité de ses terres intérieures, la blancheur de ses maisons aux formes cubiques, baignées par la mer, la pureté de l'air marin, la beauté des matins et des soirs, constitue une des plus charmantes villégiatures de la Grèce, aimée des peintres et des artistes.

L'aspect surtout de Santorin et ses falaises de lave et de soufre, rougeâtres, verticales, hautes de cent, de deux cents, de deux cent cinquante mètres et davantage, en forme de blancs colliers et surmonté de villages, vaut, pour les amateurs de romantisme géologique, un long séjour, que rendra encore plus agréable la traditionnelle hospitalité de ses habitants.



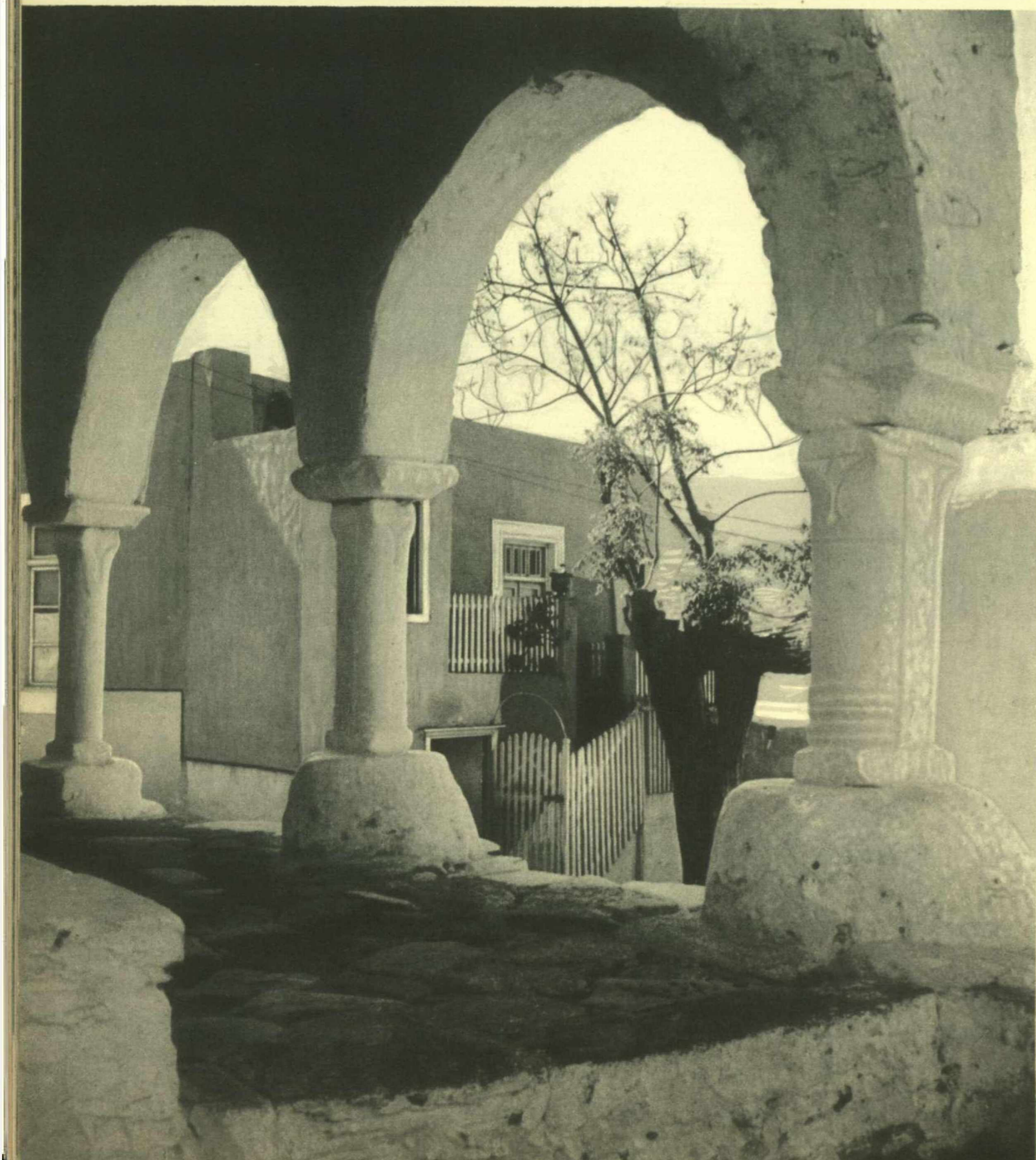
## L'ARCHIPEL HELLÉNIQUE

A l'avant du bateau qui fend la peau bleue et douce de la mer Egée, les îles Cyclades apparaissent à l'horizon.

Elles sont baignées d'une clarté éblouissante qui éclabousse les rochers, découpe les crêtes de montagnes comme un emporte-pièces, donne aux lignes d'horizon une distinction infinie que l'on ne trouve qu'ici. O miraculeuse lumière hellénique aux rayons d'or, c'est toi qui confères à toutes choses ici, une incomparable pureté, toi qui rends belles ces montagnes arides et en efface la moindre vulgarité; c'est toi qui expliques le génie optimiste d'un Aristophane, d'un Diphile ou

PARVIS D'UNE ÉGLISE DANS L'ILE DE PAROS.

PHOTOS L. FRANTZIS



PAYSAGE DE PAROS (CYCLADES).

d'un Ménandre, et c'est toi qui complètes et couronnes de ton rayonnement le front des temples relevés et les fûts mutilés des colonnes de marbre.

La Grèce sans son ciel ne serait pas la Grèce. Ce pouvoir de la lumière est peut-être plus sensible dans cette mer des Cyclades, cloutée d'îlots rocheux comme les étoiles d'un beau ciel d'août.

La «mer non labourable» d'Homère est ce matin d'un calme plat et d'une limpidité extraordinaire. L'île très sainte où naquirent Apollon et Diane est là devant nous, illuminée de ses marbres blancs qui viennent se baigner jusque dans la mer.

Du monticule élevé d'une centaine de mètres qui domine l'île, la vue sur l'archipel est incomparable. Cette petite plateforme est comme le centre d'une grande harmonie. Les Cyclades semblent une à une se soulever de l'onde comme des baigneuses au soleil.

ROBERT DE FRAGNY

# PLAGES ET VILLÉGIATURES

Athènes, même avec les plages du Phalère et de Glyfada, les ombrages de Tatoï, de Patissia et de Kephissia, peut s'inscrire parmi les lieux de simple villégiature, abstraction faite de sa beauté et de sa gloire historiques.

Longer en autobus, sur une route asphaltée et large comme une autostrade, cette côte magnifique qui prolonge la baie du Vieux-Phalère, pour aboutir à une sorte de Deauville, créée de toutes pièces là où le savant von Hulsen ne pouvait signaler, il y a cinquante ans, que les traces d'un vieux mur, est un des miracles de la Grèce moderne. Dancing, golf club, terrasse fleurie, bicyclettes nautiques, rien ne fait défaut aux Athéniens que les restrictions sur l'exportation des devises forcent à rester dans leur patrie et aux étrangers qui ne conçoivent pas de villégiatures balnéaires sans fox-trots, cocktails, dîners fins et flirts jusqu'à l'aube. Glyphada eût beaucoup étonné les vieux pèlerins de l'Hellade et même ceux de la génération précédant la nôtre, auxquels l'excellent Emile Isambert déclarait qu'il fallait sacrifier trois jours pour faire l'excursion du Sunium et coucher dans je ne sais plus quelle lamentable bourgade. Les agréments mondains de Glyfada ont peut-être un défaut. Ils invitent à cette vie béate des plages, tyrannisée par mille occupations délicieusement frivoles.

Bien qu'il n'y ait que quelques kilomètres de Glyphada à la baie de Zoster, je gagerais volontiers que pas un baigneur sur cent n'a eu le courage de ce minuscule déplacement. Et je ne suis pas bien sûr que les estivants de Vouliagmeni, campés dans le bois de pins qui



entoure le pittoresque lac aux grottes mystérieuses, aient jamais contourné la baie pour fouler le sable de la rive qui n'est pas à cinq cents mètres à vol d'oiseau. Ce n'est peut-être pas leur faute. On ne leur a pas dit que c'est là que s'est passée une des plus belles histoires du monde.

Leto, fille du Titan Cœus et de Phoebé, fut aimée de Jupiter. Junon, apprenant l'infidélité de son époux et ne pouvant - ou n'osant - s'en prendre au roi des dieux, pourtant seul vrai coupable, conçut de se venger de sa rivale en faisant pro-

LA PLAGE DE GLYFADA (ENVIRONS D'ATHÈNES).



mettre à la Terre de ne lui accorder nul abri et en créant le serpent Python pour la poursuivre. Et Leto commença à errer par le monde. Elle traversa les plaines, franchit les montagnes, hale-tante, angoissée, chaque jour plus pesante du fruit de sa faute, et, un matin, elle arriva sur cette plage déserte, ayant pour quelques heures déposé le serpent. Et c'est là qu'elle dénoua sa cein-ture (zoster) et sentit en elle le libre tressaillement de la maternité.

Neptune fut touché de compassion. Puisque la Terre se refusait à donner une retraite à l'in-nocente coupable, il fit sortir du fond de la mer une île, Ortygia, que Jupiter fixa avec des chaînes de diamant. Ce devait être Délos, où Leto mit au monde les enfants de l'amour: Apollon et Diane.

La plage de Zoster, c'est le terme de la course, la grande révélation de la vie qui s'annonce, plus belle et plus forte que les condamnations.

On peut, sur la plage de Zoster, rêver au miracle de la tendresse humaine.

R. P.

LA PLAGE DE VOULIAGMÉNI.

PHOTO L. FRANTZIS



Cet ouvrage a été édité par les soins du Sous-Secrétariat d'État pour la Presse et le Tourisme.

Il a été reproduit par système photo-offset et imprimé sur les presses de la Maison «The Aspiotis - Elka Graphic Arts Co Ltd» d'Athènes.

Les papiers ont été fournis par la Pape-terie E. G. Ladopoulos de Patras.

Les photos sont dues à M<sup>mes</sup> Nelly, Chroussaki et à MM. L. Frantzis et A. de Meibohm.

Surveillance artistique de MM. T. Bar-las et G. Gerondas.

# EN GRÈCE

